

Groupe régional de psychanalyse

juillet 2020



Main porteuse d'écriture

« - Me dire, me dire, posa Longoué, est-ce que tout en-dire est dire ? N'avez-vous pas songer qu'un jour vous allez détracer le Tout-monde et rencontrer combien de pays et les parcourir dans leur paysage et leur figuration et les mettre ensemble, pour apprendre enfin comment la terre vient dans l'eau et le soleil dans la nuit ? Et est-ce que vous aurez connu le temps qui a venté sur vous, tant que nous n'aurez pas mêlé ces pays ?...

Jeune garçon, dit Longoué, ne jouez pas votre cirque avec moi ! Qu'est ce qui vous dit que le temps passe ? Et si moi je crie que le temps est trou-bouillon ? »

Tout monde. Edouard GLISSANT,

Cahier d'écritures. Feuilles et notes éparses.. Semaine 26..

Une question a surgi en fin de séance-zoom GRP 2020 et avant la rencontre en corps du GR 27 juin :

Quels sont les effets de la pandémie et du confinement sur le GRP ?

La proposition du zoom par Geneviève CHARLES, réalisation Patrice ADELÉE, est venue tester notre lien avec la technologie de ce dispositif nouveau, le zoom et notre désir de poursuivre ensemble, fût-ce autrement.

Plusieurs d'entre nous ont pris la parole, ont pris leur plume. De manière libre et différente. Ainsi il y a eu le zoom et le zoom-courrier mais aussi des textes transmis, présentés, mis en commun, essayés au fil des semaines.

Certains ont participé, d'autres pas, quelques-uns se sont excusés, étaient à la plage ou dans leurs rangements mais en pensées avec l'événement et l'heure de notre rencontre. D'autres n'ont pas réussi techniquement à se connecter. D'autres encore ont préféré vivre le confinement et déconfinement en dehors du groupe. Pour différentes raisons. Un nouveau membre s'est joint à nos échanges. Certains sont venus et partis. D'autres se sont étonnés à y participer et à constater que, semaine après semaine, un lien nouveau se tissait entre eux-mêmes et les participants, plus libre. Et la parole circulait quand même et autrement, avec des surprises, plurielle, fait déjà constaté avant les séances qui ont précédé le 17 mars.

Alors que le calendrier des rencontres psychanalytiques de France et Italie ne cessait de passer d'annulation en annulation, le zoom s'est fait spontanément hebdomadaire.

Le zoom se fait depuis un espace à soi, a room of one's own, comme écrivait Virginia (dans le temps de ses actions pour la libération des femmes, fin XIXème siècle), un lieu depuis lequel assurer son indépendance. Un autre encore a pu se connecter sans image, depuis son portable. Ailleurs que dans son cabinet ou son domicile. Mobile mais correspondant. Sans lieu, utopique. Sans image (version grec ancien, sans idole, sans icône).

Nul doute que l'application zoom reconfigure le groupe de façon imposée. Celui qui parle apparaît en grand sur l'écran, les autres figurant en petites fenêtres. Les gestes, les attitudes sont mises à l'arrière plan. Les apartés entre deux ou trois ou plus ne sont pas possibles.. L'attention sur celui qui parle est donc focalisée, pré-organisée par la « machine ».

Ce dispositif nous dépossède des effets de présence liés à nos présences en corps. Pas de confrontation réelle. Il faudrait développer cette réflexion. Se voir ou pas, se sentir ou ne pas pouvoir, Toute cette sensorialité qui disparaît, cette gestuelle., cette animation imprévisible entre les uns et les autres, tous ces signes échangés qui n'ont plus cours. Plus de théâtre, plus d'échauffourées, de commentaires à voix basse.

On peut aussi constater que le groupe a vécu le zoom selon son organisation classique structurée par le GRP, son commun associatif, ses règles propres de ventilation, son histoire. En tout cas pas de captation de l'antenne par un gentil organisateur.

Comme disait naguère une GRPiste, dans son parler propre, le GRP, c'est un bien inappropriable. Un commun ?

Il n'en reste pas moins que la ventilation du groupe reste insuffisante ainsi que nous avons pu l'entendre et que l'objet même de notre regroupement, la psychanalyse, pourrait bien disparaître, se figer dans une réification ou une muséification à force de GeRPiner sur place. Et qu'il en résulte une véritable souffrance, sinon pour tout le groupe, pour certains. Déploration des disparus. Regrets et questionnements sur les ruptures. Absence marquée des jeunes générations. Vieillesse prononcée du groupe. Intimidation des « vieux » liée à La culture de La Jeune-Fille qui a envahi le marché mondial par la diffusion moléculaire de la contrainte (sans différence liée au sexe) de Jeunesse, de Beauté, de Santé (la Santé, le nouveau Salut), un des méfaits sur le lien social de la marchandisation généralisée, analysé justement par certains théoriciens.

Un jeune et brave ancien parmi nous ne faisait-il état des atteintes et des malaises que cette Kultur délétère suscite hésitant à nous faire part des effets de passe produits sur lui par ses récents travaux de recherche, de lecture en langue étrangère et de prise de paroles en public ?

Destructrice cette Kultur (voir la déliaison de la chaîne signifiante dans l'écriture du discours du maître capitaliste). Destructrice et non disruptive : barrage soit fait à cette novlangue : sommes-nous déjà transformés en « produits déchétiés » d'une technologie autrefois dominante aujourd'hui supplantés par ceux d'une technologie de rupture innovante ?

Prothésés nous sommes de plus en plus, mais non totalement technologisés ou robotisés encore. Analystes encore ?

Et si une forme-de-vie et une inscription dans le collectif encore vivant contribuait à résister à cette tentative de désarmement et de désactivation endo et auto-contrôlée dont Foucault avait commencé à nous parler en termes biopolitiques et dont Lacan indiquait, en traçant d'autres écritures et en invitant à d'autres pratiques, les complexités, les variantes ? Recherches reprises et poursuivies par d'autres aujourd'hui.

1 Renouveau du CA, tirage au sort du président, GR mensuel, groupes de travail, Après-midis.

2 Une passe sans école mais pas sans adresse...

Les discours et les différents nouages de RSI ont pu être évoqués entre nous dans le temps zoom.

Dans une culture maghrébine encore récente, le « chire » (cheikh 3), le Sire, c'était l'ancien mais pas nécessairement le vieux, le maître, le respectable. Certes pas le radoteur. « Cheer » en anglais, c'est ce qui reconforte, qui donne du courage.«Cheers »dit-on en trinquant! N'y a t-il pas toujours des «anciens »en amont de nous, vivants ou morts, protecteurs et de bonne fréquentation ?

Et si le groupe acceptait cet implant, le zoom ? Au moins comme une manière alternative par temps incertains ? L'effet zoom a ouvert des perspectives de correspondance à distance avec d'autres correspondants nommés « étrangers ». Karima LAZALI ou Daniel BARTOLI ont été évoqués, la préparation d'échanges avec eux soutenue par un groupe de lecture en amont de la rencontre comme elle avait cours dernièrement encore.

Certains diront que cette possibilité exclut de fait quelques uns d'entre nous. Outre le fait qu'on peut remédier techniquement à cette difficulté, au moins par une participation par le biais du portable (il suffit d'un numéro téléphonique zoom de la France + le numéro d'identité ID spécifique à l'utilisation du portable et le mot de passe de l'événement donné par Patrice « zoom GRP 2020 »).

Même à supposer que cette difficulté subsiste, faut-il pour autant renoncer à cette nouvelle redistribution de nos rencontres qui ouvre de nouveaux possibles? Un rendez-vous le samedi soir à 18h aux Arcenaulx depuis bientôt quarante ans est tout aussi excluant pour nombre d'entre nous. Des géométries variables, non contradictoires, ne peuvent-elles coexister ? Des sous groupes faisant partie d'un même ensemble ?

Plusieurs voix de gentille protestation, mais aussi de souffrance liées à la répétition se sont faites entendre. La répétition serait telle que nous ne pouvons plus laisser nos habits et habits aux porte-manteaux La pandémie, elle, nous a mis à nu. Le Réel a fait vriller notre monde sur ses gonds. Il nous a dispersés. Il nous marque de symptômes diversement. Délogés du Vieux Port, nous avons réagi, certains d'entre nous, en nous regroupant grâce au zoom. Les projets personnels de travail, toujours existants, ont été laissés de côté au profit d'une mise en commun. Et s'il est vrai que le commun ne tient ni de l'essence des hommes ni de la nature des choses mais de notre activité, seule la pratique poursuivie dont nous avons fait l'expérience peut venir revivifier ce commun.

Laisserons-nous l'expression et les indications de ces nouvelles plaintes nous guider comme autrefois Freud apprit de l'hystérique à la laisser parler, entendre ces nouvelles aspirations et ainsi laisser une place à ce Réel incernable dans notre dispositif comme le faisait remarquer l'une d'entre nous ? A nous d'en décider.

Maryse Grossmith.

3 Chire, phonétique en français de cheikh, écriture en français du mot arabe.

Semaine 27. Après le GR.

Le zoom va t'il faire BOUM ?

Voyez « Il boom », cette merveilleuse comédie grinçante de Vittorio de SICA des années après-guerre. Dans ce film le héros Giovanni emporté par le « boom economico » italien finit par se retrouver comme Antonio, le marchand de Venise face à son créancier SHYLOCK, mettre une livre de sa chair en garantie pour emprunter de l'argent et poursuivre ses affaires

Ami-e, qui que tu sois, si tu as du cœur, ne te ris de ce qui cause encore notre désir. Nous continuons à lancer, sinon nos galères, notre frêle embarcation et poursuivre notre navigation hauturière, comme dit hardiment LE GAUFEY, cette aventure de la parole dans ce BOOM numérique présent. Et si Antonio, malgré l'annonce du naufrage de ses bateaux, s'en tira in extremis face à son créancier SHYLOCK, le malheureux Giovanni en fut quitte, lui, selon le contrat de folie signé avec sa froide créancière, pour une extraction de son précieux organe sans pouvoir échapper à la milice en blouses blanches. Qu'en sera t-il de nous ?

Le désir à l'œil ? S'il te reste encore un œil (comme ce fut le cas au final pour Giovanni), des doigts et une souris, quel usage en faire ?

4 Une archéologie de la toute puissance.

5 Terme de Giorgio AGAMBEN exhumé de ses recherches et réflexions sur le noyau anarchique au cœur de tout pouvoir, et sur la manière de la désœuvré, destituer en tant que commandement.



Sigmar Polke

Pour faire suite à la différence de points de vue lors du GR concernant les réunions par zoom, quelques réflexions autour de cet outil . Une vidéo conférence a peut-être un intérêt car une seule personne expose sa réflexion à un auditoire qui reçoit ce discours. Et encore cela a quelque chose de desséchant. Il ne reste que le squelette. La chair de la relation humaine, avec ce qu'elle porte d'enrichissant et de créativité ,a disparu. Pour les réunions à plusieurs, il me semble que ça n'a pas d'intérêt. La présence des corps réels, avec tous les objets pulsionnels en jeu ,et pas seulement la voix, sont nécessaires aux échanges, et les émotions, les passions, les conflits, les paroles du tac au tac, même les difficultés à se faire entendre, font partie des relations humaines, et il n'est pas souhaitable d'aseptiser ce qui fait le vif et la vie d'une réunion ensemble.

On pense et on parle avec et à travers les autres en chair et en os, la pensée et la parole sont en direct, et la créativité est à ce prix. Zoom est un moyen ponctuel lorsque la rencontre réelle est impossible, et il me semble inopportun d'utiliser cette pratique en dehors de ces conditions exceptionnelles.

Le déplacement des corps pour venir retrouver les membres du GRP et réfléchir en commun, dans un lieu commun, me paraît être un engagement minimum, un désir de participer à ce travail de réflexion ensemble et de faire collectif dans le réel sans monologuer en images.

Michèle Langlois.

*Le prochain GR aura lieu le 19 septembre 2020 à 18h
aux Arcenaulx*

CA

présidente Denise Lancerotto

trésorier Patrice Adèle

Secrétaire Danielle Gradassi

martine Almedieu

Annie Bowier

Michèle Langlois

Marie-Josée Pahin

